herpy

GECKOS

Persian spider gecko

Agamura persica

Un gecko gracile aux longues pattes, originaire des semi-déserts pierreux d'Iran, dépourvu de lamelles adhésives sous les doigts et marqué de bandes transversales sombres sur le dos et la queue. Il est nocturne, insectivore et réputé rustique dans un terrarium rocheux sec, mais il est rare en terrarium et les expériences de reproduction sont peu nombreuses.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Gymnodactylus persicus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**7-14 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-10 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Rupicole et terrestre**
Habitat	**Semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 60 × 40 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-27 °C**
Zone de bain de soleil	**37-43 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**20-40 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Repos hivernal	**16-22 °C** 6-8 semaines
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**18-24 mois**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**65-70 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Agamura persica est un petit gecko élancé, aux pattes longues et fines et à la queue mince, qui lui donnent un aspect légèrement arachnéen. Les doigts sont étroits, griffus et coudés en angle, et ils n'ont pas de lamelles adhésives : l'espèce ne grimpe donc pas sur le verre, mais court vite sur les pierres, haut sur pattes. Au-dessus de l'œil se trouve une sorte de visière fixe et immobile, qui protège probablement du soleil.

La couleur de fond est gris clair avec des tons jaunes, et le ventre est gris finement ponctué. Sur le dos se succèdent environ cinq bandes transversales sombres, presque aussi larges que les espaces qui les séparent, et la queue porte neuf à dix bandes étroites. L'aspect varie légèrement d'un lieu à l'autre. La littérature ancienne distinguait une sous-espèce orientale et une sous-espèce occidentale, avec un nombre différent de bandes dorsales. Depuis 2017, la forme orientale est considérée comme une espèce à part entière, *Agamura cruralis*, et en 2018 une autre espèce, *A. kermanensis*, a été décrite du sud de l'Iran. Les descriptions et photos anciennes mélangent donc souvent plusieurs espèces.

Les femelles mesurent 42-77 mm du museau au cloaque, avec une queue de 34-59 mm en plus, tandis que les mâles sont un peu plus petits, avec 35-65 mm de longueur du corps. Au total, l'animal atteint donc 7-14 cm. Le mâle se reconnaît à un renflement hémipénien net à la base de la queue, mieux visible de profil, et à deux à quatre pores devant le cloaque. La femelle n'a ni l'un ni l'autre. Chez les mâles nés en captivité, les pores peuvent être moins nombreux, voire absents.

Le nom d'espèce *persica* renvoie à la Perse, ancien nom de l'Iran. L'espèce a été décrite en 1856 par Duméril, alors sous le nom de *Gymnodactylus persicus*. Elle n'est pas courante en terrarium, et l'on dispose de peu de connaissances fiables sur son maintien en captivité.

Répartition et habitat

Agamura persica vit en Iran, où on la trouve dans les régions sèches et pierreuses du plateau iranien, dans l'ouest et le centre du pays.

Autrefois, l'Afghanistan et le Pakistan étaient aussi inclus dans son aire. Depuis que la forme orientale a été séparée en 2017 sous le nom d'*Agamura cruralis*, *A. persica* n'est plus considérée aujourd'hui que comme présente en Iran. *A. cruralis* vit dans l'est de l'Iran, l'ouest du Pakistan et l'Afghanistan, et les observations issues de ces régions sur la carte relèvent donc probablement de cette espèce proche parente. L'emplacement exact de la limite entre les deux espèces n'est pas entièrement élucidé.

> **Aire d'origine:** Iran.

HABITAT

Ce gecko vit en semi-désert sur des terrains pierreux et rocheux : pentes, terrasses rocheuses, alluvions graveleuses de rivières et plaines arides à végétation buissonnante clairsemée. Il se tient dans les pierres et les fissures et chasse les insectes la nuit.

Le climat est rude, avec des journées d'été très chaudes et des nuits d'hiver froides. L'espèce est surtout nocturne, mais on peut l'observer le matin, immobile sur les pierres, en train de se réchauffer à une température de l'air d'environ 17 °C. Elle est active à des températures de surface pouvant atteindre 44 °C. L'air est sec. L'accouplement a lieu de mars à mai, les œufs sont pondus en juin et les premiers jeunes apparaissent en septembre.

Entretien

LE TERRARIUM

L'espèce vit au sol et grimpe sur les pierres, si bien que la surface au sol compte plus que la hauteur. Un adulte a besoin d'un terrarium dont la base mesure au moins 60 × 60 cm. Une hauteur d'environ 40 cm laisse la place à des aménagements en pierre, mais cette hauteur est une estimation. Un terrarium en verre avec un couvercle grillagé assure la ventilation qu'exigent des conditions sèches. Ne gardez qu'un seul animal ou un couple, car les mâles ne peuvent pas être gardés ensemble.

Aménagez le terrarium comme un terrain rocheux : schiste empilé, pierres plates et racines formant des passages et des cachettes, afin que l'animal puisse choisir son emplacement. Montez les pierres de façon stable, pour qu'elles ne puissent pas glisser et écraser l'animal. Quelques cachettes bien fermées pour le repos diurne sont importantes, et une cachette contenant un peu de substrat humide aide pendant la mue.

Pour l'entretien courant, le schiste ou un autre sol non ingérable est préférable, car il réduit le risque d'occlusion intestinale. Pour la reproduction, du sable de quartz fin permet à la femelle de creuser son site de ponte. Les jeunes sont gardés dans une petite boîte avec du papier absorbant comme sol, afin qu'ils trouvent facilement leur nourriture.

TEMPÉRATURE

Offrez au terrarium un gradient de température net. Le côté frais est maintenu à 22-27 °C, et sur une pierre plate sous un spot chauffant on crée un point chaud de 37-43 °C, où le gecko peut se réchauffer. La nuit, la température doit descendre à 18-22 °C ; ce chiffre est une estimation, la température nocturne n'étant pas documentée.

L'espèce tolère de grands écarts et, dans la nature, elle est active à des températures de surface élevées, mais ce n'est pas une raison pour garder le terrarium chaud toute la journée. Mesurez avec des thermomètres numériques à la fois au point chaud et du côté froid, et coupez le chauffage la nuit. Si l'animal reste en permanence dans la cachette la plus froide ou loin de toute chaleur, le réglage est mauvais.

Pour la reproduction, on utilise une période hivernale fraîche (voir reproduction). Elle apporte en même temps un changement de saison naturel dans le rythme de l'animal.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être faible à modérée. Aucun chiffre précis n'est documenté pour l'espèce, mais 20-40 % correspondent au semi-désert sec dont elle provient, et une forte humidité pose facilement des problèmes. Un hygromètre indique si le niveau se maintient.

Donnez une coupelle basse d'eau fraîche, renouvelée régulièrement. La coupelle doit être basse, surtout s'il y a des jeunes dans le terrarium, car ils peuvent se noyer dans une eau profonde. Vaporisez légèrement le terrarium une fois par semaine, afin que l'animal puisse aussi boire des gouttes et disposer d'un peu d'humidité pour la mue. Laissez le sol sécher complètement entre-temps.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne, mais une lumière du jour régulière, avec un tube fluorescent ordinaire ou une lampe LED, donne un rythme jour-nuit net et permet d'observer les animaux. Laissez la lumière allumée environ 12 heures en été et réduisez à 8-10 heures pendant la période hivernale fraîche.

Les UVB ne sont pas documentés comme nécessaires, mais dans la nature l'espèce est exposée à un fort ensoleillement et peut se tenir à découvert le matin. Un léger éclairage UVB au-dessus d'une partie du terrarium est donc un choix raisonnable, tant que les zones d'ombre où se retirer sont abondantes. Veillez à ce que le calcium et la vitamine D3 de l'alimentation couvrent les besoins.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce est insectivore. L'alimentation de base se compose de grillons et de vers de farine, et les larves de fausse teigne ne sont données qu'en friandise occasionnelle, car elles sont grasses. Les adultes sont nourris environ trois fois par semaine, en quantités adaptées à la taille de l'animal, tandis que les jeunes en croissance rapide sont nourris tous les jours avec de petits insectes comme des grillons tout juste éclos.

Nourrissez les insectes au préalable avec des fruits, des légumes ou un aliment du commerce, et saupoudrez-les de calcium. Une fois par semaine, on utilise une poudre vitaminée pour prévenir les maladies osseuses. Les femelles en reproduction ou sur le point de pondre ont un besoin accru en calcium, et une petite coupelle de calcium pur dans le terrarium leur permet de prendre ce dont elles ont besoin. Si la femelle manque de calcium, elle peut se mettre à manger le substrat.

Les insectes doivent être plus petits que la distance entre les yeux de l'animal. Retirez les insectes morts ou non mangés le lendemain.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Agamura persica est rapide, un peu craintive et se prête surtout à l'observation. Elle peut sauter et grimper sur les pierres et est difficile à rattraper si elle s'échappe ; ouvrez donc le terrarium calmement. Limitez les manipulations au strict nécessaire et ne saisissez jamais la queue, qu'elle peut perdre si elle prend peur.

Les mâles sont incompatibles entre eux et doivent être gardés séparément. Un couple peut être gardé ensemble s'il y a de la place et plusieurs cachettes, mais il est judicieux de tenir un terrarium supplémentaire prêt au cas où la femelle serait harcelée. On ne sait pas si plusieurs femelles peuvent cohabiter. Les animaux sont nocturnes et se cachent le jour ; on les voit donc le plus souvent au crépuscule.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle se reconnaît à un renflement net à la base de la queue, mieux visible de profil, et à deux à quatre pores devant le cloaque. La femelle n'a ni l'un ni l'autre. Chez les jeunes, la différence n'est pas visible au début. Chez les mâles, le renflement commence à apparaître vers la 8e-12e semaine de vie, lorsque le jeune mesure 7-8 cm, mais il peut aussi n'apparaître qu'après quatre à six mois.

L'espèce atteint la taille de reproduction après 18-24 mois. Attendez que la femelle soit entièrement adulte et en bonne condition, car la ponte l'épuise.

ACCOUPLEMENT

La reproduction peut être déclenchée en imitant l'hiver. Raccourcissez progressivement la durée du jour jusqu'à 8-10 heures, et abaissez la température diurne à 20-22 °C et la température nocturne à 16-18 °C pendant 6-8 semaines. Ramenez ensuite lentement les conditions à la normale.

Lorsque les animaux sont revenus à la température normale, le mâle et la femelle peuvent être réunis. Le mâle commence normalement à s'accoupler rapidement. Surveillez-les et séparez-les si la femelle est harcelée ou mordue. Dans la nature, l'accouplement a lieu de mars à mai. Les expériences de reproduction en captivité sont peu nombreuses, et l'on ne sait pas combien de fois une femelle peut s'accoupler sans dommage.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond une couvée de deux œufs en général, quelques semaines après l'accouplement. On ne sait pas combien de couvées elle pond par saison en captivité ; suivez donc son état et arrêtez la reproduction si elle maigrit. Dans la nature, les œufs sont pondus vers juin.

Donnez à la femelle une boîte de ponte ou un coin avec du sable fin légèrement humide ou un substrat mêlé de sable, où elle puisse creuser. Elle enfouit les œufs après la ponte. Tenez du calcium et des insectes en abondance à disposition pendant toute la période. Une carence en calcium peut entraîner une ponte difficile et la perte d'œufs.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans un bac d'incubation et placés à moitié enfouis dans du sable fin ou de la vermiculite. Ne les retournez pas et marquez la face supérieure. Maintenez la température à 28-30 °C. Dans ces conditions, les œufs éclosent après environ 65-70 jours.

Dans la nature, il s'écoule environ trois mois entre la ponte en juin et l'éclosion en septembre. L'humidité optimale pendant l'incubation n'est pas documentée ; un substrat légèrement humide, non détrempé, est un choix prudent. Les œufs qui s'affaissent, jaunissent ou moisissent sont en général non fécondés, mais laissez-les en place jusqu'à ce que vous soyez sûr.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont gardés dans de petites boîtes sans substrat ou avec du papier absorbant, afin qu'ils trouvent facilement leur nourriture et n'avalent pas de matériau de sol. Donnez-leur des cachettes et une coupelle d'eau très basse, car ils peuvent se noyer dans une eau profonde.

Les jeunes sont nourris tous les jours avec de petits vers de farine ou des grillons tout juste éclos, saupoudrés de calcium à chaque repas. Donnez à chaque jeune sa propre boîte lorsque les sexes commencent à se distinguer, afin que les mâles ne se battent pas. Pesez-les et mesurez-les régulièrement. Les femelles adultes ne doivent pas être trop sollicitées pour la reproduction : la ponte épuise l'organisme, et une reproduction excessive peut provoquer des carences et, dans le pire des cas, la mort.

Santé et erreurs courantes

Agamura persica est considérée comme rustique lorsqu'elle bénéficie d'un aménagement sec et chaud. Les erreurs typiques sont :

- Une humidité trop élevée et une mauvaise ventilation, qui provoquent des problèmes de peau et des infections respiratoires.
- Une carence en calcium et en D3, surtout chez les jeunes et les femelles en reproduction. Elle se manifeste par des os mous, des tremblements et une mauvaise ponte. Saupoudrez les insectes de calcium.
- L'ingestion de substrat comme le sable ou les copeaux de bois, qui peut provoquer une occlusion intestinale. Utilisez du

schiste ou un autre sol non ingérable si vous ne faites pas de reproduction.

- Des résidus de mue restés collés aux doigts et à l'extrémité de la queue. Offrez une cachette légèrement humide et détachez prudemment les résidus avec de l'eau tiède.
- Des combats entre mâles, qui causent des morsures et des queues perdues.
- Des noyades chez les jeunes dans des coupelles d'eau trop profondes.

Il n'existe que peu d'expériences documentées sur les maladies de cette espèce. Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien remplie et une prise ferme. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si le gecko maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou paraît apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.